

Liesle (25)



Code postal : 25780 – Village du Val d'Amour à 30 km au sud-ouest de Besançon, à l'habitat groupé, composé de grosses fermes et de maisons bourgeoises, entre un méandre de la Loue et les côteaux boisés, traversé par la voie ferrée Besançon-Lyon altitude 254 mètres à la gare et 466 mètres au bois du Chanois.

643 habitants en 1593 ; 481 en 1657 ; 388 en 1688 ; 1066 en 1790 ; 1027 en 1800 ; 793 en 1826 ;

958 en 1851 ; 866 en 1876 ; 668 en 1901 ; 580 en 1926 ; 615 en 1954 ; 503 en 1975 , 495 en 1982.

Superficie de la commune : 1655 ha dont 668 de bois (1980) ; 1er cadastre en 1827 ; 1er notaire attesté en 1680.

Le Nom du Village :

Lislam (1166) ; Lyle (1227) ; Lilla (1263) ; Lielle (1264).

Etymologie

D'après le dictionnaire étymologique DAUZAT viendrait de : Ile, avec agglutination de l'article.

Quelques repères historiques :

L'occupation du terroir paraît remonter à l'époque romaine, d'après les découvertes archéologiques, mais la plus ancienne mention du village remonte à 1166, où Frédéric BARBEROUSSE donne à Odon de CHAMPAGNE la jouissance du village en récompense de ses services.

Le château bâti au XII^e siècle est dit détruit dans un traité de 1227. Différentes familles se succèdent à Liesle, par héritage ou achat, jusqu'au XVIII^e siècle. Chef-lieu de canton pendant la Révolution, dénonciations et persécutions sont rapportées par le maire ; les droits d'usage, entre autres, sont sujets de discorde ; carrefour sur la route du sel, le village reste un lieu de passage : pendant la 2^e guerre mondiale, maquisards et troupes d'occupation envahissent le village, heureusement sans combats ; seule la voie ferrée sera sabotée en 1944. Les productions agricoles sont importantes : 2404 arpents de vignes en 1773, dispersées actuellement, tandis qu'en 1980 les céréales occupent encore 119 ha ; le cheptel bovin est surtout spécialisé en vaches laitières au début du XX^e siècle. La société de fromagerie produit 15000 kgs de fromage par an, et fabriquait morbier et raclette. L'artisanat utilise l'énergie de la Loue (moulin NAPPEY, moulin VERNEREY et moulin LARNAUDE sur la rive droite, le plus ancien).

Maison d'école primaire en 1833; le château MARGUET devient maison d'école pour filles et garçons en 1867. L'école libre de garçons est transformée en logement en 1976.

Fontaines abreuvoirs et lavoirs couverts en 1824. Adduction d'eau en 1932 ; salle des Fêtes dans l'ancien foyer Saint-Etienne en 1963. La ZI démarre en 1980.

(Cf : dictionnaire des Communes du Doubs).

Histoire religieuse :

L'existence de l'église est signalée dans les textes du XIII^e siècle ; unie à la mense capitulaire de Besançon en 1313, le bâtiment est situé au centre du village. L'église est agrandie en 1841, reconstruite ainsi que la tour du clocher, par l'architecte PAINCHAUX en 1841-1842, terminée en 1846. Il ne reste qu'une trace de l'abside gothique. La toiture du clocher a été refaite en 1983.

Le château de l'archevêché, appartenant au séminaire de Besançon, devient orphelinat, puis maison de retraite des prêtres jusqu'à sa fermeture.

Registres : Consultables sur microfilms aux Archives Départementales du Doubs à Besançon.